Échos de l'Exposition

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 3

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ÉCHOS DE L'EXPOSITION

Les cartes postales dans l'enseignement. — Les merveilleux procédés de reproduction ont occasionné l'industrie des cartes postales illustrées. Qui n'envoie pas, de quelque endroit, sa douzaine de cartes postales. Et même on dirait que l'on visite les sites classiques ou les villes célèbres pour le faire savoir par cartes à ses amis et connaissances, tant on s'empresse d'en acheter. Je crois bien que plusieurs en oublient d'admirer les paysages et de visiter les monuments et les musées.

Les cartes postales n'ont pas tardé à pénétrer dans les classes. On sait tout le parti que la géographie peut en tirer. L'Exposition nationale nous offre cependant des plus pittoresques utilisations, en d'autres branches, et dans l'enseignement inférieur surtout. Les petits des écoles enfantines les découpent, les brodent, les décorent et peinturlurent, les assemblent en paniers, en éventails, en boîtes de multiples formes. J'ai même trouvé une maison de fort belle apparence, qui faisait l'admiration des enfants et des mamans, toute confectionnée en cartes postales illustrées, comme la maison de la sorcière de Blancheneige était faite en gâteaux et pains d'épices.

Mais voici huit grands cartons appartenant aux écoles spéciales pour arriérés de Genève. Plus d'un des procédés qu'ils contiennent sont parfaitement applicables à nos normaux des cours inférieurs, dans l'enseignement de la langue maternelle et des leçons de choses, là surtout où le chiffre des élèves est relativement bas.

1° Des « jeux de patience » d'abord. Ce sont de simples cartes postales illustrées (chien, fleur, fillette, scènes diverses) coupées en long, en large, en diagonale, en deux, trois, quatre, six morceaux ; l'élève s'applique à reconstituer la carte par l'assemblage réfléchi de ses parties. Le procédé est excellent pour le premier dégrossissage des arriérés. Il n'est point de mise dans les classes primaires proprement dites, je crois. Par contre, c'est un jeu bon marché (qui ne reçoit des cartes postales au nouvel an ?) et très attachant, que je signale aux mamans.

2° Jeu du loto. C'est la reproduction de ces jeux de famille, où l'on doit assembler bêtes, plantes ou gens de même catégorie. On a deux jeux de cartes postales semblables et l'enfant qui en a une, demande ou cherche sa pareille. Le jeu de loto, à l'aide de cartes postales, se prête à des combinaisons de tout genre qui feront aussi le bonheur des mamans et des grandes sœurs, mais qui ne sont « de jeu » que dans les classes spéciales.

3° Jeu des saisons. Un lot de cartes représente les travaux des champs, l'aspect de la campagne, les animaux et les gens, aux diverses saisons. L'écolier doit réunir ces cartes par saison. Sous la rubrique *printemps*, il place une branche de saule en fleur (Joyeuses Pâques), un nid, les hirondelles, etc. ; sous la rubrique *hiver :* un paysage sous la neige, une jeune fille avec un manchon, des patineurs, un arbre de Noël, etc.

4° Exercice de classement. Des cartes représentent des fleurs et

des plantes diverses. Les élèves doivent les trier et les classer, d'un côté les plantes cultivées, de l'autre les fleurs des champs.

5° Leçon de choses et de langage illustrée par la carte postale. Le sujet est la moisson. Une série de huit fort belles cartes représente les travaux de la moisson. Il faut les classer dans leur ordre chronologique et lire une phrase inscrite au-dessous qui indique la nature du travail ; on peut aussi faire composer et écrire cette phrase :

Avec leurs faux, les faucheurs coupent les épis dorés ;

Les gens de la ferme ramassent les épis coupés et en font des javelles.

. . . . . .

La moisson est terminée ; le dernier char rentre au village.

Les glaneuses cherchent les épis oubliés (sous une carte reproduisant les fameuses glaneuses de Millet).

6° Exercice de vocabulaire et de lecture. Sur des billets collés par leur bord sur la carte même, bien en regard des objets qu'ils désignent, sont inscrits des noms que l'élève doit lire : le paon ; une montagne, le ruisseau, cette prairie ; trois oies, le cheval, le pigeon ; le cheval : la crinière, son œil, ses oreilles ; le coq : crête, bec, queue, pattes.

7° Exercice de lecture encore. Des cartes représentent des actions. Au-dessous sont inscrites des phrases interrogatives : Où sont les bergers qui allument le feu ? Où sont les enfants qui dansent une ronde ? Où est le petit garçon qui fait des bulles de savon ? Et la gravure de la carte est la réponse à la question de la phrase lue.

8° Exercice de grammaire : le pluriel.

a) D'abord un exercice de classement, une carte représentant

Un seul :	*Plusieurs :*
Un pigeon.	Deux pigeons.
Un lapin.	Trois lapins.
Une fleur.	Un bouquet de fleurs.

b) Puis le nombre est abordé et dénommé, toujours au moyen de cartes représentant :

Le singulier :	*Le pluriel :*
Une fleur.	Deux fleurs.
Une fillette.	Deux fillettes ou trois.

9° Exercice de grammaire avec écriture. Même disposition que ci-dessus, mais sous chaque carte se trouve inscrit le nom au singulier et au pluriel :

Le singulier :	*Le pluriel :*
Un chien.	Des chiens.
Le chien.	Les chiens.

10° Même exercice, mais avec des phrases, initiation à la composition ; les marques de la pluralité sont soulignées :

Les filles lavent les robes des poupées.

11° Exercice sur la distinction entre *et* et *est*.

Des cartes sont mêlées qui représentent ou des états ou deux objets accolés ; une phrase inscrite au-dessous oblige à la distinction entre le *et* et le *est* :

Le poulet... le canard (et) ;

L'oiseau... sur la branche (est) ;

Dame oie... ses petits (et) ;

Le troupeau... sur la route (est).

12° Exercice de grammaire. Trouver au moyen de la gravure : *a*) Le substantif ; *b*) le sujet ; *c*) le verbe ; *d*) le complément convenables :

a) Les... de la barque (voiles) ;

b) La... embrasse le bébé (mère) ;

c) La poule... ses petits (abrite) ;

d) Le vent fait tourner les... du moulin (ailes).

Trouver de même : *a*) L'attribut ; *b*) la préposition convenables au moyen de l'interprétation de l'image :

a) Le pavot est... (rouge). — Les citrons sont... (jaunes) ;

b) Deux enfants... un parapluie (sous). — L'enfant est... les bras de sa mère (dans).

On peut multiplier à l'infini et varier beaucoup ces exercices qui ne manqueront pas de procurer de l'intérêt aux arides leçons de grammaire aux cours inférieurs. E. Dévaud.

BIBLIOGRAPHIES

Notions de liturgie à l'usage des fidèles, par l'abbé Etienne Descloux, prêtre du diocèse de Lausanne et Genève, un volume in-16 broché, 204 pages. Estavayer, H. Butty, imprimeur, 1914. — Prix : 60 centimes.

« Il est souverainement important, a dit Monseigneur notre Evêque, que les fidèles comprennent les cérémonies qui se déroulent devant leurs yeux. Si parfois on voit des fidèles assister à la Messe et aux autres fonctions liturgiques en simples spectateurs, n'est-ce pas précisément pour cette raison que, ne comprenant pas ce qui se passe devant eux, ils n'y prennent aucune part ? Il est nécessaire que le peuple catholique, instruit de sa sainte religion, suive les Offices avec attention, en connaisse le sens et la portée et les connaissant, s'y intéresse et les aime. La liturgie sera vraiment alors, selon la belle parole de dom Guéranger, « la joie des peuples, la lumière des doctes, le livre des humbles ».

Pour atteindre ce noble but, M. Descloux a divisé son ouvrage en trois parties : dans la première, il étudie les lieux du culte et ce qui sert au culte, le mobilier des églises, les vases liturgiques et les ornements sacrés ; dans la seconde : il passe en revue les diverses actions liturgiques, les fonctions ecclésiastiques, les offices et les rites de l'administration des sacrements ; dans la troisième, qui est intitulée « Les temps liturgiques : il traite les différentes questions qui se rapportent aux divisions de l'année liturgique, aux fêtes en général et en particulier ; la quatrième partie est réservée à tout ce qui touche les œuvres et les confréries. L'auteur ne se borne pas à donner des renseignements didactiques ; chaque chapitre est suivi d'une application morale qui sert de conclusion pratique. Les matières sont traitées d'une façon claire et limpide, sans étalage de vaine science comme sans recherche de style. L'auteur a voulu dire des choses, beaucoup de choses en